

1 IMPROVISER

1.1 TENTATIVE DE DEFINITION

Improviser c'est un peu comme raconter une anecdote, un compte ou une histoire que l'on connaît, à sa manière, avec ses expressions à soi, son vocabulaire. C'est un peu comme se promener dans un endroit déjà visité - un parc, un quartier ou une ville - mais en ne suivant pas toujours le même chemin, voire même en explorant des endroits précédemment inconnus.

C'est aussi inventer instantanément une nouvelle histoire au fur et à mesure: on utilise des éléments que l'on connaît et on commence à broder, éventuellement sur un thème connu. Si on connaît déjà beaucoup d'histoires, c'est plus facile parce qu'on peut s'en inspirer, et si on le fait souvent, cela devient aussi plus aisé parce qu'on a des trucs, des habitudes pour combler les trous du manque d'inspiration... Plus on a de vocabulaire, de petites anecdotes que l'on peut replacer, meilleur sera le récit.

Improviser c'est aussi un état d'esprit: certains préfèrent réciter un texte connu par cœur en mettant beaucoup de leur personnalité dans les intonations, l'accent, le timbre, d'autres aiment tisser instantanément un nouveau récit. (Bobby Mc Ferrin disait dans un interview qu'il ne prenait jamais le même chemin pour aller d'un endroit à un autre...)

Improviser présuppose donc des connaissances de base (vocabulaire, anecdotes, histoires, thèmes) et un entraînement.

En musique il y a différentes façons d'improviser:

- tout seul, à la fois mélodie et harmonie, ce n'est pas le plus facile...
- en groupe, en se donnant comme mot d'ordre une ambiance, un sentiment, un rythme, une gamme, ça demande de l'expérience et en tout cas de l'inspiration (inspirez fort!) pour être réussi...
- seul ou en groupe sur un canevas préexistant, une structure musicale, qui peut être aussi simple qu'un cycle de deux accords ou aussi compliqué qu'un morceau de 67 mesures qui change de mesure et de ton sans arrêt avec un accord de treizième sur chaque temps. Ce n'est paradoxalement pas parce que la structure est compliquée que l'improvisation sera plus difficile à réaliser, souvent c'est le contraire, parce que la structure jouée par les autres musiciens fournit des repères.

1.2 LE VOCABULAIRE DE L'IMPROVISATEUR

Le vocabulaire de base de l'improvisateur est constitué, du point de vue technique, des éléments suivants:

- Les gammes
- Les accords et leurs arpèges
- Des formules rythmiques
- Des formules, ou "clichés" mélodiques ("licks" en anglais)
- Des mélodies ou des solos connus par cœur
- Des séquences d'accords souvent utilisées (IV V I ou II V ou I VI II V etc...)
- Des structures comme le blues ou des morceaux connus
- ...

Il faut éviter de tomber dans le piège de l'improvisation technique qui consiste à n'utiliser que des clichés et des idées connues que l'on ressasse les unes après les autres, c'est souvent ennuyeux pour l'auditeur! Évidemment il faut un commencement à tout, et au début on va souvent utiliser les mêmes idées, mais les meilleurs résultats sont obtenus lorsqu'on réussit à lâcher prise...

1.3 LE BON SOLISTE

Un bon soliste doit notamment être capable de:

- Bien sentir le tempo du morceau sur lequel on improvise, ne pas se perdre rythmiquement
- Bien sentir la forme du morceau, la faire ressortir dans son improvisation.
- Construire son solo, utiliser les nuances, créer un crescendo, terminer son solo.
- Et ne jamais oublier qu'il est là pour faire passer un bon moment au public !

2 LES GAMMES PENTATONIQUES

2.1 LA GAMME PENTATONIQUE MAJEURE 1, 2, 3, 5, 6

Comme le nom l'indique («penta» = 5 en grec), une gamme pentatonique est constituée de 5 notes.

Le point de départ de la gamme est appelé «tonique».

En prenant DO comme tonique, les notes **DO** RE MI SOL LA **DO** forment ce qu'on appelle une gamme pentatonique



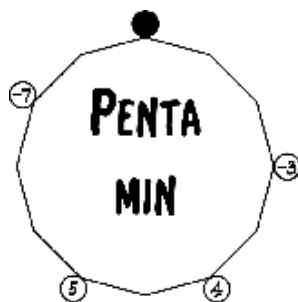
majeure. Elle est très utilisée dans de nombreuses cultures musicales.

2.1.1 EX1:

- 1) Choisir une tonique
- 2) improviser une courte phrase dans la gamme pentatonique majeure et terminer sur la tonique.

2.2 LA GAMME PENTATONIQUE MINEURE

Si nous prenons les mêmes 5 notes mais que prenons LA comme tonique, nous obtenons ce qu'on appelle une gamme pentatonique mineure: **LA** DO RE MI SOL **LA** Elle est également très utilisée.



2.2.1 EX2:

- 1) Choisir une tonique
- 2) improviser une courte phrase dans la gamme pentatonique mineure et terminer sur la tonique.

2.3 CARACTERISTIQUES GENERALES DES GAMMES PENTATONIQUES

L'échelle pentatonique est présente quasiment dans toutes les cultures du monde. Elle est notamment caractérisée par l'absence de demi-ton, ce qui fait que la notion ou l'impression de résolution en est quasiment absente, elle a un côté flottant ou aérien. Ces caractéristiques en facilitent fortement l'utilisation intuitive dans l'improvisation : pas de sensible, pas de triton, pas de tension, pas de dissonance forte. C'est certainement pour cela que l'échelle pentatonique est la favorite des débutants improvisateurs, notamment à la guitare où les doigtés sont particulièrement aisés à mémoriser.

Au piano les touches noires forment une échelle pentatonique :

Do# - Ré# - Mi# - Sol# - La#

3 LES HARMONIQUES D'UN SON ET L'ACCORD MAJEUR DE TONIQUE

3.1 DEFINITION ET EXPERIMENTATION

Sur un instrument acoustique il est souvent possible de "faire sortir" les harmoniques qui correspondent chacun à un mode de vibration possible de l'élément vibrant (corde, colonne d'air dans un tube, ...).

- Par exemple sur une corde on peut produire les harmoniques successives en frôlant la corde à la moitié, au tiers etc.. avec un doigt, tout en la jouant avec l'autre main.
- Sur un instrument à vent la variation de pression du souffle peut, sans changer la position des doigts, mettre en évidence les harmoniques.

Lorsqu'on produit un son musical, tous ces harmoniques sont présents simultanément. Mais l'oreille les considère comme un seul et unique son car ils sont parfaitement synchronisés, et c'est la fréquence du son le plus grave de cette série, le "fondamental", qui donne le repère de hauteur.

Jouons un DO : nous pouvons remarquer, en écoutant attentivement, que ce son contient d'autres notes :

- Le deuxième harmonique est également un DO : 2 fois la fréquence du DO fondamental, soit une octave au-dessus.
- Le troisième harmonique nous donne un SOL : 3 fois la fréquence du DO fondamental.
- Le quatrième harmonique est à nouveau un DO : 4 fois la fréquence du DO initial, soit deux octaves au-dessus.
- Le cinquième harmonique est un MI : 5 fois la fréquence du DO initial.

Ces trois notes jouées ensemble ont une relation acoustique très forte, elles sont très consonnantes. Elles forment un accord majeur DO - MI - SOL.

Chacune de ces trois notes sera perçue comme un point final possible d'une phrase mélodique, le DO - ou degré 1 - étant le point final le plus conclusif.

3.2 EXERCICES

3.2.1 EX1:

- 1) Choisir une tonique
- 2) Improviser de courtes phrases dans la gamme majeure à 7 notes - ou dans la gamme pentatonique majeure - et terminer sur une note de l'accord de tonique

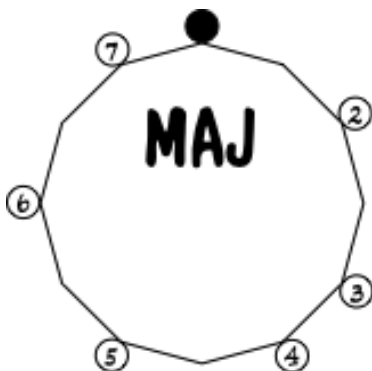
3.2.2 EX2:

- 1) Choisir une tonique
- 2) Improviser de courtes phrases dans la gamme majeure à 7 notes - ou dans la gamme pentatonique majeure - et terminer sur une note étrangère à l'accord de tonique

4 LES GAMMES PRINCIPALES DE LA MUSIQUE OCCIDENTALE

Outre les deux gammes pentatoniques majeure et mineure, nous utilisons très fréquemment des gammes à 7 notes :

4.1 MAJEURE = PENTA MAJ + 4 ET 7



4.2 MINEURE NATURELLE (TRANSPOSITION DE MAJEURE) : B3, B6 & B7



Cette gamme peut aussi être considérée comme une gamme mineure pentatonique + quels degrés ?